

celui qui redouterait des conflits de religion? La cause de tout cela, quelle est-elle? N'est-ce point la violation de droits incontestables et l'oubli du grand précepte du Christ: "Aimez-vous les uns les autres"? Nous avons l'un des plus beaux pays du monde, et nous pourrions y vivre si heureux si l'on voulait revenir au respect du droit et à la charité fraternelle!

Au milieu de ces divisions intestines surgissent les problèmes de guerre avec toutes leurs conséquences. Ce n'est ici ni le lieu, ni le moment, d'apprécier et de juger les événements qui se passent. Mais je ne suis pas sans crainte pour l'avenir de notre patrie. On discute et on fait des lois et les législateurs eux-mêmes qui les font semblent en avoir peur. Il n'y a pas à le nier, l'excitation des esprits est grande. Quels en seront les effets?

Le tableau est sombre, n'en direz-vous. C'est vrai. Néanmoins, nous ne devons pas perdre courage et nous attrister comme ceux qui n'ont pas d'espérance. Lorsque sur le lac de Génésareth, soulevé, agité par la tempête, les apôtres effrayés criaient "Nous périssons", le Sauveur leur disait doucement "Pourquoi craignez-vous, gens de peu de foi?" Cette scène s'est répétée souvent à travers l'histoire de l'Eglise, au temps des persécutions sanglantes, au temps des invasions des barbares, au temps des hérésies et des schismes, au temps de la révolution. Toujours le Seigneur veillait et, à son commandement, le calme a succédé à la tempête.

Il en sera ainsi pour le monde d'aujourd'hui. Il en sera ainsi pour nous. Dieu est puissant, il est bon et il nous aime.

Attendons, prions, soyons calmes. Gardons au fond de notre âme la sérénité chrétienne. Redisons notre consolante devise: "Dans le Seigneur je me confie", et ajoutons avec l'Eglise: "Seigneur j'ai espéré en vous, je ne serai point confondu."

---